

**CONTRIBUTION DU MARAICHAGE A LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ET
L'INSECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : CAS DE LA COMMUNE DE
SANANKOROBA**

Mohamed Amadou Salia DICKO

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO

Oumar Diandjo TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université de Ségou.

Adama KONE

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO.

Salia Sinaly TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO

Résumé : Le maraîchage est considéré comme une activité de contre saison participant à l'épanouissement économique des ménages, face à une pluviométrie déficitaire entraînant de mauvaises récoltes des céréales, le maraîchage demeure un espoir pour combler ce déficit et une source de revenus des paysans. Il contribue à l'amélioration des repas et des conditions des familles en milieu rural. Dans le cadre de cette recherche il est question d'analyser la contribution du maraichage dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire tout en mettant en lumière quelques contraintes entravant son développement. La méthodologie utilisée pour la présente recherche est la méthode descriptive qui se base sur une analyse statistique à travers des graphiques, des tableaux croisés. Les données ont été collectées auprès de 100 producteurs basés dans la commune de Sanankoraba , les logiciels Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) la version 20 et le R (4.2.1) ont été utilisées pour analyser les données. L'analyse des données collectées a permis de dégager les impacts socioéconomiques du maraichage. Malgré le revenu généré par cette activité , certains producteurs rencontrent des difficultés dans la pratique du maraichage, ces problèmes sont liés à la source d'eau, d'écoulement des produits maraichers, insuffisance de l'encadrement, l'accès aux crédits agricoles et les attaques des ravageurs. Par ailleurs pour bonne marche de cette activité la création des marchés agricoles, l'encadrement techniques, l'approfondissement des puits et l'accès aux crédits agricoles afin d'accroître leurs productions sont les recommandations proposées par les producteurs.

Mots-clés : Maraichage, Impact socio-économique, Sanankoroba, Khi deux.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10497733>



1. Introduction

La démographie galopante observée au Mali s'accompagne d'une urbanisation croissante, de nos jours la population du Mali est estimée à 22 395 489 habitants¹ avec un taux de croissance estimé à (+) 3,3% sur 10 ans. Avec cette croissance, la consommation des légumes riches en éléments minéraux et en vitamines est indispensable.

En février 2017, un peu plus d'un quart des ménages maliens, soit 25,6 %, étaient en situation d'insécurité alimentaire au niveau national (essentiellement dans sa forme modérée, 22 %, contre 3,6 % pour la forme sévère)². Ce qui reste considérable et un problème majeur dans un pays essentiellement agricole. En ce sens, « la situation nutritionnelle reste préoccupante dans le pays du fait de l'insécurité alimentaire, de l'insécurité civile et de la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène »³.

Les défis demeurent donc très nombreux. L'agriculture malienne devra relever le double défi de la sécurité alimentaire ainsi que celui de la sécurité nutritionnelle. En vue de changer cette tendance le Mali s'est doté d'une loi d'orientation agricole⁴ (LOA), d'une grande importance pour les plans d'actions de développement agricole. La LOA a été promulguée en 2006 et pose les jalons de la stratégie agricole du Mali.

Elle indique les directions à prendre et les actions à mener, et met au cœur de sa stratégie les exploitations familiales et les entreprises agricoles notamment les industries agroalimentaires. Son but est l'accès à une agriculture compétitive moderne et durable, pour des produits de qualité à des prix abordables. Afin de « garantir la souveraineté alimentaire et à faire du secteur agricole, le moteur de l'économie nationale en vue d'assurer le bien-être des populations (LOA, 2006).

Dans ce contexte, pour répondre aux demandes des consommateurs, le maraîchage urbain et périurbain, est nécessaire et permet l'approvisionnement des villes.

Le maraîchage offre une riche gamme de produits et est principalement pratiqué dans plusieurs localités du Mali. Au niveau de la commune de Sanankoroba, ce constat demeure plus que valable car le maraîchage suscite une réelle source de revenus pour de nombreuses familles qui le pratiquent en culture de contre saison et de lutter contre la pauvreté. Cet engouement s'explique par la disponibilité de terre aménageables pouvant servir à la culture des fruits et légumes de contresaison, permettant de

¹ **Rapport Institut National de la Statistique du Mali rapport (2022) du RGPH5** recensement général de la population et de l'habitat.

² **Diarra, S., (2017)**, Résultats définitifs de la situation alimentaire : Plus de 600 000 personnes classées en insécurité alimentaire sévère, *Mali actu* [en ligne] 29 Mars 2017. Disponible sur : < <http://maliactu.net/mali-resultats-definitifs-de-la-situation-alimentaire-plus-de-600-000-personnes-classees-en-insecurite-alimentaire-severe/>>

³ **FAO, WFP, CSA, (2017)** enquête nationale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, *rapport de synthèse, février 2017*, p.17.

⁴ **la Loi d'Orientation Agricole N°06-045/ du 16 Aout 2006 adoptée par l'Assemblée Nationale du Mali**

combler le déficit céréalier d'une part, et d'autre part destinés à la vente qui est source de revenus sûrs⁵ (Agueh et al,2015). Ainsi, on constate que les populations de Sanankoroba s'adonnent à l'activité du maraichage, mais cependant certains producteurs semblent ne pas vraiment obtenir un gain conséquent dans cette activité qu'ils mènent. C'est dans ce cadre s'inscrit cette étude qui vise à analyser la contribution du maraichage dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans la commune de Sanankoroba.

Vu ces avantages positifs de cette activité, l'on pourrait se poser la question suivante :

Quelle est la contribution du maraichage dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans la commune de Sanankoroba?

Partant de cette question avons formulé les hypothèses suivantes :

H1 : La production et la commercialisation des produits améliorent les conditions de vies des maraichers.

H2 : Le changement socioéconomique ressenti par les maraichers dépend de l'activité exercée.

H3 : La fréquence et modalité de déblocage des financements dépendent de l'activité exercée.

L'objectif générale de cette étude est de connaître la contribution du maraichage dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Pour y parvenir, les objectifs spécifiques visent à :

- Connaître les caractéristiques des maraichers de la zone de Sanankoroba
- Évaluer l'impact socio-économique du maraichage sur les conditions de vie des maraichers
- Déterminer les revenus générés par cette activité.
- Identifier les problèmes rencontrés ainsi que les solutions dans le cadre de cette activité

2. Revue de la littérature

Cette partie de notre article consiste à présenter d'abord le maraichage, ensuite les obstacles liés à la pratique de cette activité :

a. Définition des concepts et les difficultés liées à la pratique du maraichage

➤ Définitions des concepts :

▪ cultures maraichères

- Selon **AUTISSIER V.**: les cultures maraichères peuvent être définies comme étant « la production d'un ensemble de plantes annuelles ou pérennes, arbustives ou herbacées dans un espace agricole délimité, généralement exploité de façon intensive dont la récolte est vendue en

⁵ Agueh V, Degbey CC, Sossa-Jerome C, Adomahou D, Paraiso MN, Vissoh S, Makoutode M, Fayomi B. (2015). Niveau de contamination des produits maraichers par les substances toxiques sur le site de Houéyiho au Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 9(1): pp.542-551.

plus ou moins grande quantité et fournit les ingrédients entrant dans la composition des sauces ou de salades⁶ »

▪ **Maraîchage**

- Selon KANKONDE M., TOLLENS E., (2001):⁷ : le maraichage est en soit un secteur d'activités caractérisé par la production intensive d'espèces légumières, production destinée essentiellement à la vente au frais. Il tire son origine du mot marais parce que les premières cultures légumières étaient réalisées en zone de marais, bénéficiant d'un approvisionnement régulier en eau.

On rencontre en général trois types de jardins maraîchers :

- les cultures maraîchères de contre saison ;
- les cultures maraîchères en périmètre irrigué ;
- les cultures maraîchères sous serre.

Cette étude s'intéresse aux cultures maraîchères de contre saison car des millions de petits producteurs à travers le monde pratiquent ce type d'activité maraîchère avec des moyens rudimentaires.

▪ **Les caractéristiques essentielles de ce type d'activité maraîchère sont :**

- la faiblesse des superficies emblavées ;
- l'irrigation se pratique généralement à la main avec un arrosoir ou une puisette à partir d'un puits ou d'un cours d'eau.

b. Contraintes liées à la production maraîchère

Le maraîchage est soumis à un certain nombre de contraintes. Ces contraintes se classent en deux catégories⁸ : *En amont de la production, l'on mentionne l'accès au foncier, l'inondation, l'approvisionnement en intrants agricoles et surtout de bonne qualité et la divagation des animaux , En aval, il existe des difficultés d'écoulement des produits et une forte concurrence des légumes importés.*

En effet, avec la construction des routes dans les villes, les marchands de légumes ont la possibilité de s'approvisionner ailleurs. Cette ouverture crée une situation de concurrence mettant à mal les producteurs maraîchers, mais au profit des consommateurs.

⁶ AUTISSIER V., (1994) : Jardins des villes, jardins des champs, Maraîchage en Afrique de l'Ouest, du diagnostic à l'intervention, Paris GRET, p.295

⁷ KANKONDE M., TOLLENS E., (2001): Sécurité alimentaire au Congo-Kinshasa: production, consommation et survie. Publié par L'Harmattan, p.478

⁸ DJONDANG Koye. (2020). le maraîchage : technique de production et difficultés rencontrées par les producteurs de Moundou au Tchad Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé, 3 (5), pp.49-66

La terre est le principal facteur de production agricole, mais elle fait défaut chez les maraîchers dans de nombreuses localités, car l'urbanisation se développe au détriment des parcelles maraîchères.

En saison pluvieuse, la majorité des bassins de production sont inondés également, cela constitue un facteur de blocage étant donné que le maraichage est mené généralement au bord des fleuves et lacs.

Le maraichage ne bénéficie pas d'un système d'approvisionnement en intrants spécifiques comme pour les autres productions.

Les maraîchers sont contraints de se tourner vers le marché où ils achètent des semences, des engrais minéraux et des pesticides de synthèse de formulations inadaptées, à des prix relativement élevés et qui ne sont pas toujours disponibles donc les semences ne sont pas toujours disponibles en temps voulu et ont pour la plupart des cas, un pouvoir germinatif faible, compte tenu de la mauvaise condition de conservation.

Les bassins de production maraîchère aussi sont confrontés à la divagation des petits ruminants et des animaux des transhumants. Malgré ces difficultés le maraichage constitue un secteur essentiel, jouant un rôle important au sein de la population.

3. Méthodologie

3.1. Choix de la zone d'étude et échantillonnage

Le maraichage est pratiqué depuis quelques années dans la commune de Sanankoroba, une localité située 30 Km de Bamako, cette proximité géographique offre plusieurs opportunités à cette activité notamment en termes de commercialisation des produits, c'est ainsi que le choix s'est porté sur la zone de Sanankoroba pour mener cette étude. Pour l'échantillonnage, des entretiens ont été faits avec des producteurs qui pratiquent le maraichage afin de connaître les méthodologies à adapter. Compte tenu de la non disponibilité des producteurs notre échantillonnage a concerné 100 producteurs donc nous avons fait recours à un échantillonnage à choix raisonné.

3.2. Collecte et traitement des données

Le questionnaire d'enquête a été utilisé pour la collecte de données, ces données recueillies, ont fait l'objet d'une analyse statistique en utilisant les graphiques, les tableaux croisés, et l'analyse des fréquences avec la version 20 du logiciel Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) et le logiciel R.4.2.1.

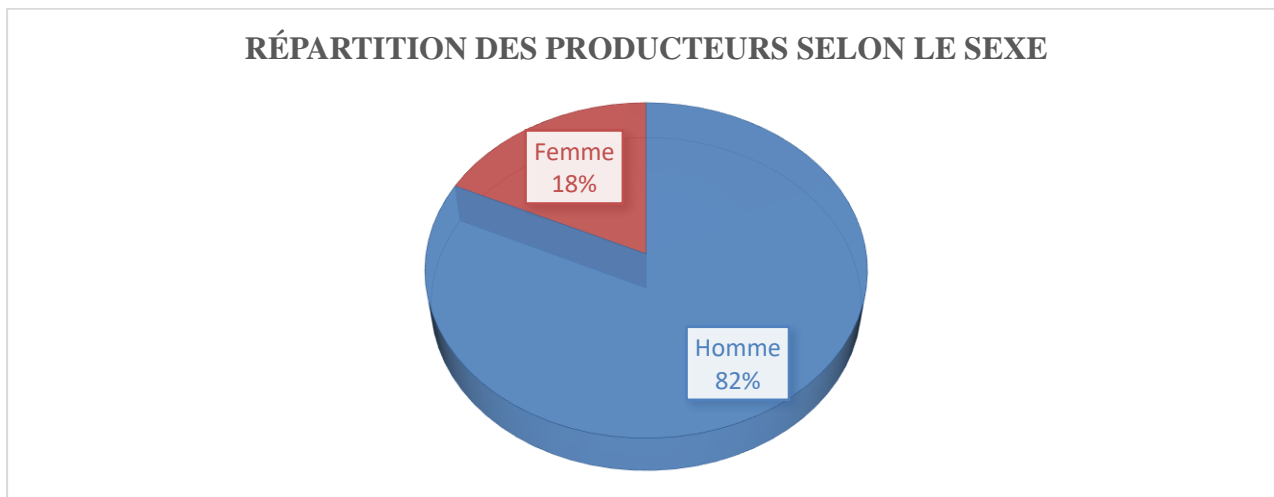
Le questionnaire a été testé au préalable avant d'être validé au coefficient alpha de Cronbach estimé à 0.73. Pour l'analyse statistique, l'analyse descriptive et la régression logistique multinomiale ont été utilisées. Ces analyses nous ont permis de faire des regroupements d'informations en rubriques afin de parvenir aux tests d'indépendance de nos hypothèses.

4. Résultats :

4.1. Caractéristiques générales des producteurs étudiés

- Répartition des producteurs selon le sexe

Figure 1: Répartition des producteurs selon le sexe



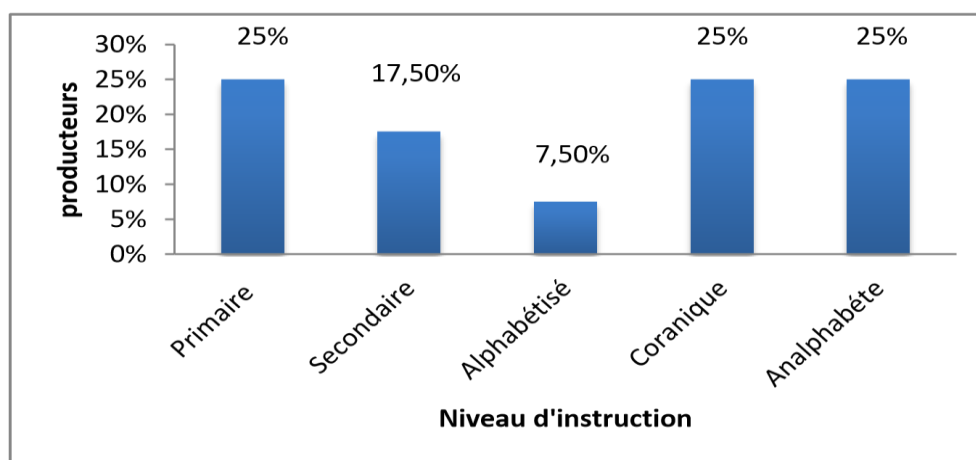
Source : Enquête terrain , décembre 2023.

Nos résultats indiquent que la pratique du maraichage reste dominée par les hommes. En effet 82 % des producteurs sont des hommes contre seulement 18% des femmes.

- Niveau d'instruction des producteurs enquêtés

L'analyse de la figure 2 révèle que, 25% des producteurs sont analphabètes, 25% niveau primaire, 17,5% secondaire, 7,5% seulement alphabétisé et 25% qui ont fait l'étude coranique.

Figure 2: Niveau d'instruction selon les producteurs enquêtés



Source : Enquête terrain , décembre 2023.

- **Tranche d'âge des producteurs enquêtés**

L'analyse du tableau 1 révèle que les maraichers concernés par notre étude sont de toutes les générations. Ainsi 20 % ont un âge compris entre 20 et 35 ans, 75 % ont un âge compris entre 35 et 65 ans et seulement 5% sont âgés de 65 ans et plus.

Tableau 1 : Tranche d'âge des répondants

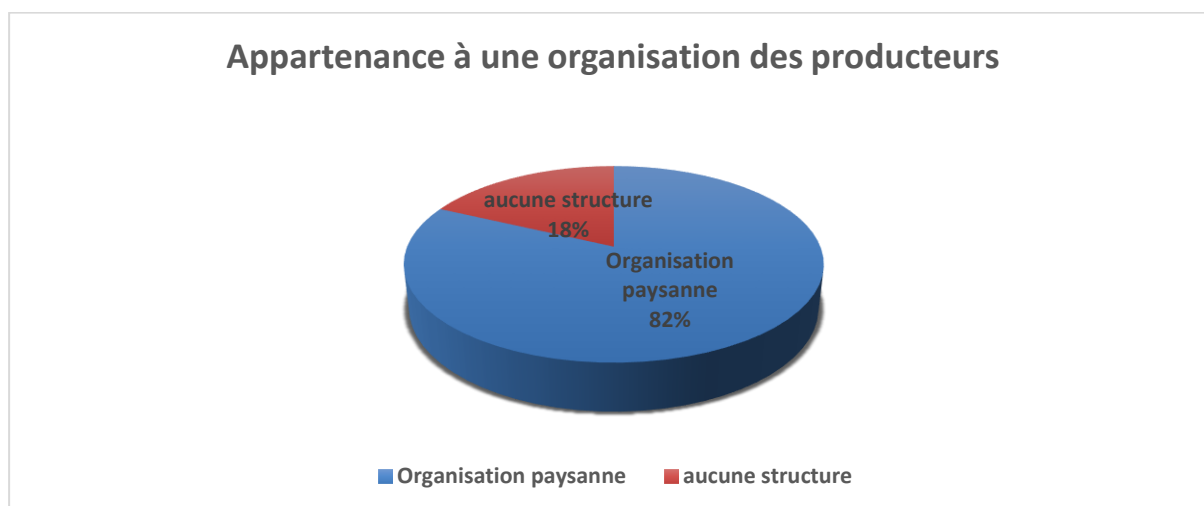
Tranche Âges	Effectifs	Fréquence
[20, 35[20	20%
[35,50[45	45%
[50,65[30	30 %
[65,80]	5	5%
Total	100	100%

Source : Enquête terrain , décembre 2023.

- **Appartenance à une organisation des producteurs**

La figure 3 montre que 82% déclarent adhérer à une organisation des producteurs et qui sont en contact avec le service de vulgarisation et seulement 18% qui n'appartient à aucune structure.

Figure 3 : Proportion des répondants selon l'appartenance à l'organisation paysannes (OP) et en contact avec le service technique

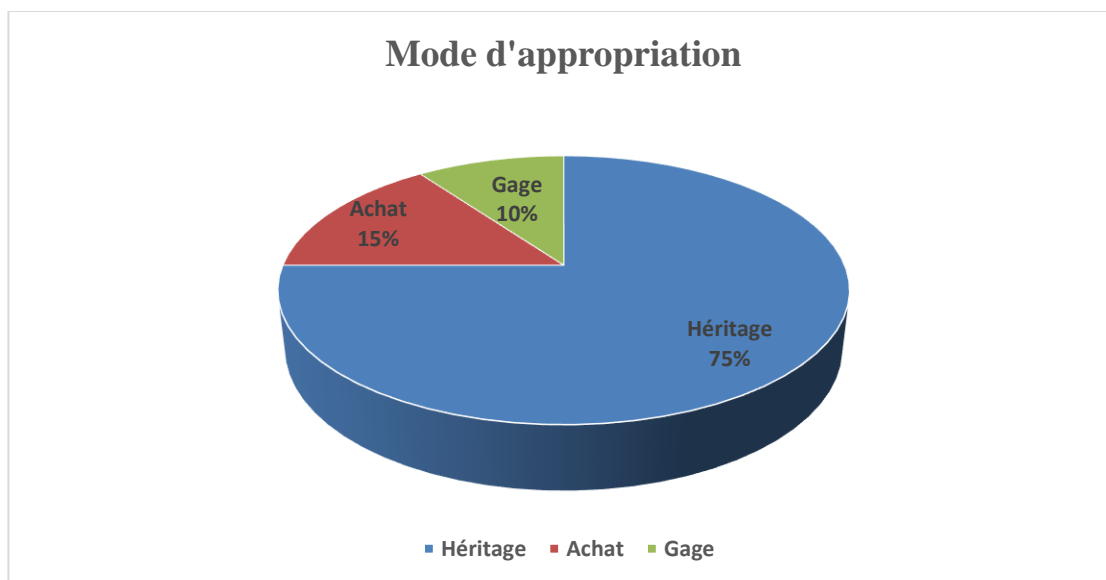


Source : Enquête terrain , décembre 2023.

- **Mode d'accès à la terre**

L'analyse de la figure 4 montre que 75% des producteurs ont hérité leurs terres, 15% ont acheté et seulement 10% des producteurs ont reçu leurs terres par gage.

Figure 4 : Appropriation du terrain

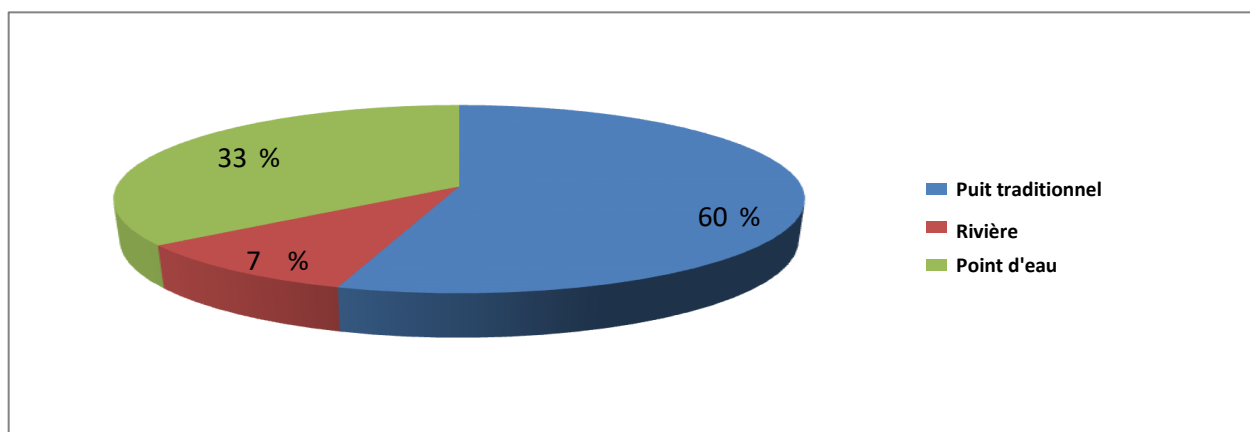


Source : Enquête terrain , décembre 2023.

- **Source d'eau**

La figure 5 montre que 60 % des producteurs utilisent des puits traditionnels, 33 % utilisent l'eau de forage et seulement 7% utilisent des rivières.

Figure 5 : Proportion des producteurs selon leurs sources d'eau



Source : Enquête terrain , décembre 2023.

4.2. Modalités de financement et répartition des enquêtées selon les montants reçus de la part des partenaires et organisations paysannes.

Tableau 2 : fréquence et modalité de déblocage des financements

Fréquence	Nombre de bénéficiaires	Pourcentage %
1 fois	38	38
2 fois	62	62
Total	100	100

Source : enquête terrain , décembre 2023.

Ce tableau présente la fréquence et modalité de déblocage des financements des partenaires et organisations paysannes au profit des producteurs. Il ressort que près de 62% des bénéficiaires ont reçu en deux tranches leurs subventions avec en moyenne 6 mois de décalage.

Tableau 3 : répartition des enquêtées selon les montants reçus

Montants	Nombre d'enquêtées	Pourcentage %
[25000 – 50000]	70	70
[50000 – 75000]	17	17
Plus de 75000	13	13
Total	100	100

Source : enquête terrain , décembre 2023.

Ce tableau montre que 70% des bénéficiaires ont reçu un financement compris entre 25 000 F CFA à 50 000 F CFA pour la réalisation des activités, 17% ont reçus un financement compris entre 50.000 FCFA à 75.000 FCFA et seulement 13% ont eu droit à un financement supérieur à 75.000 FCFA.

4.3. Facteurs de production et revenus

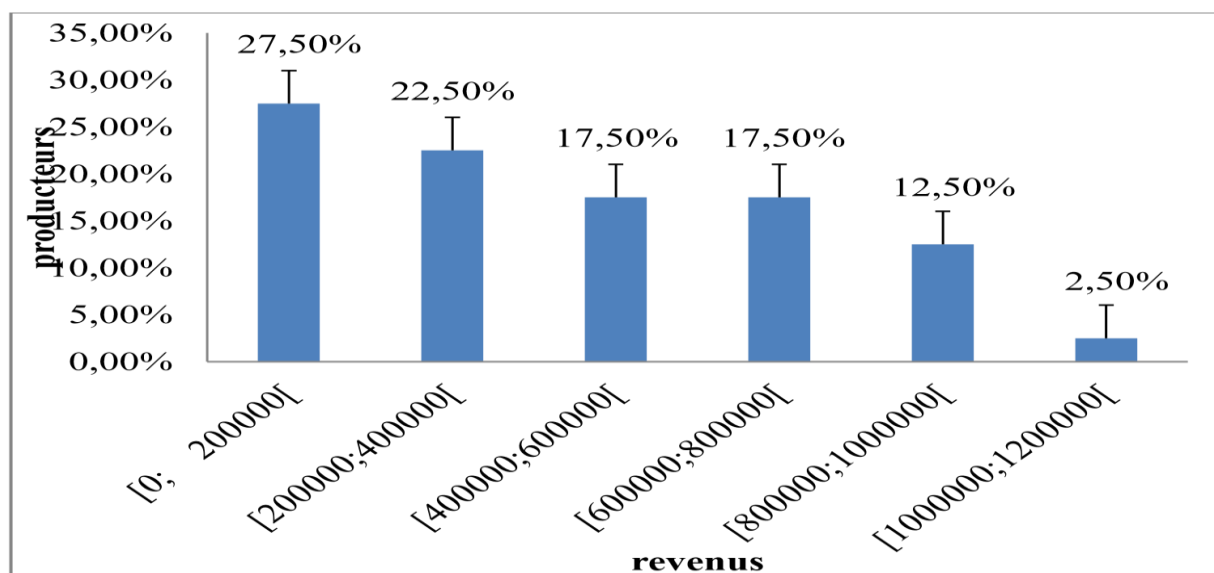
▪ Spéculations

Une diversité de spéculation est cultivée dans la commune de Sanankoroba dont entre autres : L'oignon, chou, tomate, laitue, carotte, piment, poivron, concombre...etc. En effet, nos résultats indiquent que les principales cultures produites dans la commune sont l'oignon qui est 40% de la superficie emblavée, la salade 30 % , la tomate qui occupe 15% de la superficie et le chou qui occupe 15 % de la superficie emblavée.

▪ Revenus des maraichers interviewés

La figure 6 nous permet de percevoir les revenus nets annuels générés par le maraichage pendant la campagne menée le long de l'année en fonction de la superficie des parcelles et de la valeur de la production vendue par les maraichers. En tenant compte de cout de production qui comprends notamment l'achat des semences, d'engrais, des mains d'œuvre, etc. En effet 27,5% des producteurs ont un revenu situé entre 0 et 200000FCFA, 22,5% de producteurs ont un revenu compris entre 200000FCFA et 400000FCFA, 25% ont un revenu situé entre 400000FCFA et 800000FCFA, 12,5% ont un revenu situé entre 800000FCFA et 1000000FCFA et 2,5% de producteurs ont un revenu compris entre 1000000FCFA et 12000000FCFA.

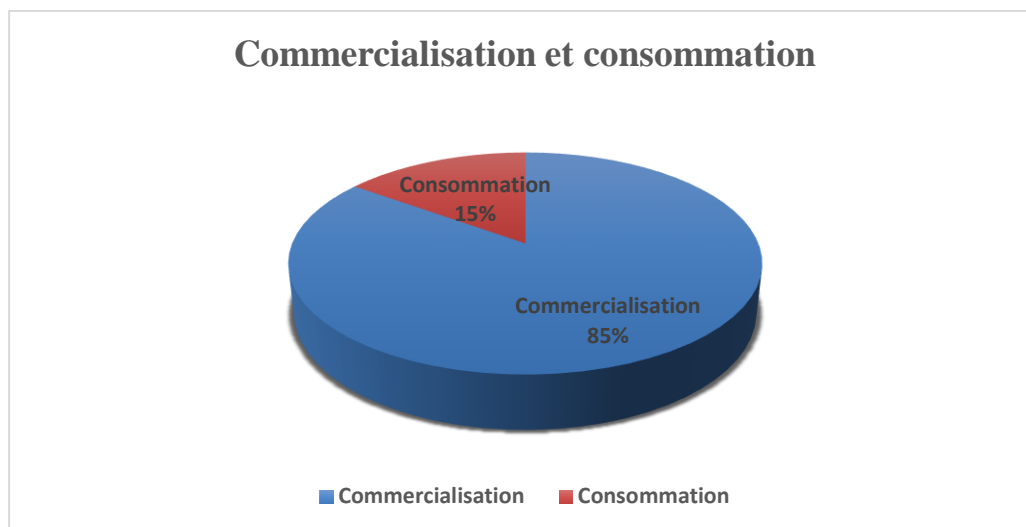
Figure 6: Revenu annuel régénérée selon les producteurs enquêtés



Source : Enquête terrain , décembre 2023.

▪ Commercialisation et consommation

Il ressort de cette étude que 85% des producteurs vendaient leurs produits sur place à travers un circuit de distribution direct et les produits sont directement acheminés sur Bamako , par contre 15 % de la production est utiliser dans les ménages des maraichers. Donc nous pouvons confirmer que le maraichage est une source de revenus des producteurs, il contribue à l'amélioration des repas et des conditions des familles en milieu rural. Ainsi , 95% des producteurs maraichers disent que le maraichage améliore l'habitude alimentaire de leurs ménages. Ces produits maraichers ont une très forte valeur nutritive et ces éléments nutritive renforcent la résistance de l'organisme aux maladies et leurs apportent des éléments indispensables à la bonne croissance.

Figure 7 : commercialisation et consommation de la production

Source : Enquête terrain , décembre 2023

▪ Incidences socio-économiques

Les incidences de la culture maraîchère dans la commune de Sanankoroba se font ressentir sur plusieurs aspects : Le tableau suivant nous montre la synthèse de la destination des gains de la production.

Tableau 4 : Utilisation des revenus tirés du maraichage

Utilisation de gain selon les producteurs	Effectifs concernés	Fréquence en %
Achat de nourriture (céréales et condiments)	100	100%
Embouche	40	40%
Petit commerce et AGR	25	25%
Scolarisation	35	35%
Evènements sociaux (mariage/baptême)	10	10%
Santé	70	70%

Source : Enquête terrain , décembre 2023.

4.4. Contraintes rencontrés

Les producteurs rencontrent des problèmes dans le cadre de cette activité tant sur le plan technique que financier. Le tableau résume les problèmes rencontrés par les producteurs.

Tableau 5 : Les problèmes rencontrés par les producteurs et leurs fréquences

Les problèmes rencontrés par les producteurs	Effectifs concernés	Fréquence en %
Attaque de ravageurs	100	100%
Manque d'eau	90	90%
Non maitrise des techniques de productions	50	50%
Manque de sources de financements	57	57%
Difficultés à conserver les produits	20	20%
Problème d'écoulement de produits pendant certaines périodes de l'année	15	15%

Source : Enquête terrain , décembre 2023

5. Vérification des hypothèses

Un test d'hypothèse est un procédé d'inférence permettant de vérifier (accepter ou rejeter) ou partir de l'étude d'un ou plusieurs échantillons aléatoires, la validité d'hypothèses relatives à la taille de l'échantillon. Dans la cadre de ce travail, utilisé le test khi-deux qui est l'un des principaux tests appliqués pour la prise de décision les tests d'hypothèses. Lorsque l'on réalise un test de Khi Deux, on fait l'hypothèse qu'il n'y a pas de différence significative entre le tableau T et le tableau T_0 . C'est ce que l'on appelle l'hypothèse d'indépendance (parfois appelée hypothèse nulle ou H_0). À l'issue du test on se prononce sur l'acceptation ou le rejet de cette hypothèse d'indépendance.

En fonction de d'hypothèses a testé, plusieurs types de testes peuvent être réalisés:

- Les tests de conformité qui consistent à examiner si un échantillon peut être considéré comme extrait d'une population donnée, vis-à-vis d'un paramètre comme la moyenne ou la fréquence observée ou par rapport à sa distribution observée c'est à dire le test d'ajustement.

- Les tests destinés à comparer plusieurs populations à l'aide d'un équivalent d'échantillon (test d'homogénéité) ...etc. Mais pour faire ces tests, il faut utiliser un parmi plusieurs des types.

Les grandes d'application du test de khi-deux passe par un certain nombre d'étapes

1. Identifier si le test de khi-deux est applicable sur le tableau.
2. Si oui, formuler l'hypothèse d'indépendance : "On fait l'hypothèse qu'il y a une relation d'indépendance entre les lignes et les colonnes du tableau".
3. Calculer l'indicateur de khi-deux en calculant le tableau des effectifs théorique et le tableau des écarts à l'indépendance.
4. Confronter l'indicateur de khi-deux à la table de loi de khi-deux ce qui nous permet d'accepter ou de rejeter l'hypothèse d'indépendance.
5. Interpréter les résultats du test en examinant le tableau d'origine (ou tableau des effectifs observés), le tableau des effectifs théoriques et le tableau des écarts à l'indépendance T

Si on ne peut pas accepter l'hypothèse d'indépendance quelle est la probabilité que l'on se trompe ? La table de la loi de khi-deux nous permet d'évaluer cette probabilité.

En pratique, des logiciels de traitement statistique réalise cette opération automatiquement à notre place et fournit directement la probabilité souvent appelée p-value.

Pour tester l'hypothèse 1 à savoir si la production et la commercialisation des produits améliorent les conditions de vies des maraichers , nous avons calculer le khi deux de Pearson. Malheureusement, les conditions d'application de khi deux ne sont satisfaites dans ce contexte, nous avons donc utilisé la correction de Yates. La correction de Yates a donc aboutit à une probabilité P-value de 0.09339 supérieure à 0.05. Le Khi deux est très faible. Ainsi, on ne peut confirmer pas confirmer cette hypothèse car selon a correction de Yates, il n'y a pas de relation de relation significative entre le revenu des producteurs et leur condition de vie. Cela se comprends car les revenus peuvent être mal utilisés.

Pour hypothèse 2 qui selon laquelle le changement socioéconomique ressenti par les maraichers dépend de l'activité exercée, le test de Khi deux de Pearson nous permis de confirmer cette hypothèse. En effet, le Khi deux est suffisamment grand et estimé à 12.434 avec une probabilité (p-value) évalué à 0.0293 (suffisamment inférieur à 0.05).

Pour l'hypothèse 3 le test de khi deux n'a pas confirmé cette hypothèse car la P-value est suffisamment inférieur à 0.05. La fréquence et modalité de décaissement des financements ne sont aucunement lié à l'activité exercée.

6. Discussion

Les résultats obtenus de notre analyse montrent que le maraichage est pratiqué par les hommes que par les femmes ainsi nous avons 82% hommes contre seulement 18% des femmes. Ces résultats

confirment l'étude faite par OUEDRAGO ⁹(2013) qui précise que sur les 53 Maraichers enquêtés, 25 sont des femmes , et cette différence est du fait que les femmes consacrent un grand nombre d'heures aux travaux domestiques .

Cependant , la production et la commercialisation des produits ont un impact positif dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire il ressort que grâce à cette activité l'ensemble des producteurs confirment une nette amélioration leur situation économique et utilisent le revenu généré par le maraichage pour acheter de la nourriture afin de pouvoir combler le déficit céréalier pendant la campagne agricole hivernale. En effet 35% des producteurs assurent la scolarisation des leurs enfants grâce à cette activité , contre 70% qui payent les soins de santé et seulement 10%, utilisent les fonds pour les événement sociaux(cérémonies de mariage ou de baptême etc.). La pratique du maraichage leurs permettent également de satisfaire les petits besoins familiaux et autres. Le revenu tiré du maraichage permet aussi aux producteurs de financer des activités agricoles, d'acheter des équipements, d'acheter des moyens de transport, de construire des maisons. Cependant 40% des producteurs utilisent leur revenu pour l'embouche et seulement 25% des producteurs utilisent leur revenu pour le petit commerce et d'autres activités génératrices de revenus, la culture maraichère contribue également à la fertilisation des sols à partir de la décomposition des matières organiques (fruits gâtés, des feuilles mortes) qui sont issus des différentes exploitations , il ressort de cette étude 95% des producteurs disent que la culture maraichère contribue à l'amélioration de la fertilité de sol.

Les conséquences des produits maraichers se marquent dans l'alimentation des populations. En effets étant considérés comme très riche en nutriments et même recommandé de leur consommé dans l'alimentation, la consommation des fruits et de légumes permet aux producteurs d'avoir une alimentation équilibrée. Nos résultats indiquent que 95% des producteurs améliorent leurs nourritures par des produits maraichers une chose très importante pour la santé de la population. Les objectifs visés par cette activité sont l'amélioration donc les conditions de vie de la population, la lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le maraichage représente donc une source alimentaire variée qui complète les besoins des populations en aliments de base et l'amélioration des conditions économiques des ménages (BOGNINI, 2011)¹⁰.

Néanmoins l'impact de l'organisation des maraichers sur la commercialisation des produits se situe au niveau de la réduction des risques économiques liés à la mévente et à la variation du prix aux producteurs etc. Néanmoins les maraichers membres des organisations paysannes ont la certitude de vendre leur produit à un prix rémunérateur négocié entre le commerçant et les premiers responsables

⁹ **Japhet Ouédraogo, 2013.**Impact socio-économique du maraichage sur la population de Koudiere, Village situe dans la région du centre au Burkina Faso, Mémoire pour l'obtention du master en ingénierie des infrastructures et réseaux hydrauliques 1-10-30pages.

¹⁰ **BOGNINI, 2006,** cultures maraichères dans l'économie des ménages à Réo et à Goundi dans la province du sanguié au Burkina Faso. Mémoire de maîtrise de géographie, Université de Ouagadougou, 87p.**Autissier V., 1988.**Étude de la culture maraichère en Afrique centrale et occidentale, 201p.

des groupements. RIPAMA, (2009)¹¹ affirme que l'union des maraichers en groupement ou en coopératives permet de réduire les frais d'investissement, mais aussi de contrôler la commercialisation (RIPAMA, 2009).

7. Conclusion

La présente étude a porté sur une analyse de la contribution du maraichage à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans la commune de Sanankoroba. Elle a été menée sur un certain nombre de producteurs qui s'adonne à cette activité, afin d'apporter notre contribution pour l'amélioration de ce secteur d'activité.

Les résultats de l'enquête réalisée auprès des producteurs ont permis de constater que des nombreux atouts peuvent développer cette activité. Le rôle de cette activité n'est plus à démontrer aujourd'hui vu son impact sur la santé humaine à travers sa contribution à la diversification alimentaire des populations et sur le revenu des populations les plus vulnérables. Étant une activité économique, son apport financier n'est plus à négliger, la contribution à l'économie locale est assez importante.

Cependant, le secteur de la production et la commercialisation des produits maraichers est confronté à de nombreux problèmes qui mettent en péril son développement et qui font que sa participation à l'économie locale est limitée. Ces problèmes sont surtout d'ordres organisationnel, commercial, technique et financier.

Toutefois, la promotion de la consommation locale, la réalisation des infrastructures, l'apport des appuis techniques et financiers, aux producteurs pourraient rendre rentable et moins pénible l'activité de la production et de commercialisation des produits maraichers. De plus pour augmenter l'économie locale, il est nécessaire que la mise en œuvre des politiques de promotion des activités génératrices de revenus sur la base la commercialisation et la transformation des produits maraichers soit une préoccupation quotidienne des autorités locales. Afin d'accroître les revenus des maraichers, nous proposons des actions suivantes à l'endroit de l'état et partenaires au développement :

- Mettre à la disposition des producteurs des microcrédits ;
- L'Etat et les structures d'appui peuvent mettre à la disposition des maraichers des engrais, des produits phytosanitaires ainsi que des semences améliorées ;
- Réalisation des points d'eau et des barrages pour soutenir les producteurs ;
- Mettre à la disposition des producteurs des formations spécifiques pour le maraichage qui est véritablement une source de développement locale ;

¹¹ RIPAMA. W. Y. E. B. 2009. Les performances économiques des maraichers au Burkina Faso : Régression linéaire, Mémoire de master en génie de l'eau et de l'environnement, Ouagadougou, 60Pages

- Assurer la lutte contre les insectes et les ravageurs de culture par les produits efficaces mais toutes fois en protégeant les personnes et leurs environnements ;
- Création d'un marché agricole pour permettre aux producteurs de bien circuler leurs produits.

Après vérification de nos hypothèses de recherche nous confirmons que la présente étude n'a pas la prétention d'apporter une étude exhaustive sur l'apport socioéconomique du maraichage. Nous estimons néanmoins, que les insuffisances laissées par le présent travail pourront être comblées par d'autres études sur divers autres aspects liés à la question de maraichage.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] **AGUEH V, DEGBEY CC, SOSSA-JEROME C, ADOMAHOU D, PARAISO MN, VISSOH S, MAKOUTODE M, FAYOMI B. (2015).** Niveau de contamination des produits maraichers par les substances toxiques sur le site de Houéyiho au Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 9(1): pp.542-551.
- [2] **AUTISSIER V., (1994)** : Jardins des villes, jardins des champs, Maraichage en Afrique de l'Ouest, du diagnostic à l'intervention, Paris GRET, p.295
- [3] **BANQUE MONDIALE, (2018),** *Groundswell : se préparer aux migrations climatiques internes*, étude d'analyse du phénomène et mise en perspective.p.16.
- [4] **BOGNINI, 2006,** cultures maraichères dans l'économie des ménages à Réo et à Goundi dans la province du sanguié au Burkina Faso. Mémoire de maîtrise de géographie, Université de Ouagadougou, 87p.**Autissier V., 1988.** Étude de la culture maraichère en Afrique centrale et occidentale, 201p.
- [5] **CENTRE AGRO-ENTREPRISE (CAE), (2000)** *Etude et amélioration des conditions de conservation / stockage de l'échalote dans le village de Foabougou : proposition d'une solution technique*, 14 septembre 2000, Bamako, Rapport de mission déroulée Ségou, Niono et Foabougou,p.10.
- [6] **CICF, (1997)** *Evaluation de la diffusion des cases de conservation d'échalote et de l'utilisation de la mercuriale des prix dans le Kala Inférieur- Office du Niger*, Programme financé par le projet Rétail.p.134
- [7] **COULIBALY, Y. ET AL, (1998)** *Valorisation des produits Maraichers en zone Office du Niger : Note sur la commercialisation des échalotes/oignons*, CIRAD TERA, URDOC, juin 1998,p.12.
- [8] **DEMBELE, D., (2001)** *Productions Horticoles et Perspectives de Développement Au Mali.* rapport du séminaire sur la diversification et le développement du secteur horticole en Afrique, pp.13-15 Février 2001, Bamako
- [9] **DIARRA, S., (2017),** Résultats définitifs de la situation alimentaire : Plus de 600 000 personnes classées en insécurité alimentaire sévère, *Mali actu* [en ligne] 29 Mars 2017. Disponible sur : <http://maliactu.net/mali-resultats-definitifs-de-la-situation-alimentaire-plus-de-600-000-personnes-classees-en-insecurite-alimentaire-severe/>
- [10] **DJONDANG Koye. (2020).** le maraichage : technique de production et difficultés rencontrées par les producteurs de Moundou au Tchad *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 3 (5), pp.49-66
- [11] **FAO, (2010)** *Programme continental de réduction des pertes après récolte ; Évaluation rapide des besoins au Mali*, [en ligne] Document de travail. Disponible sur : <http://www.fao.org/3/a-au872f.pdf> [Consulté le 23 Juin 2023]
- [12] **FAO, WFP, CSA, (2017)** enquête nationale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, *rapport de synthèse*, février 2017,p.17.

- [13] **GERGELY, N., (2002)** Étude sur la compétitivité des filières agricole au Mali : Filière Mangues, Haricots verts, Pomme de terre, Tomate, Pois sucre, Sésame et Coton, *rapport pour la FAO Centre d'investissement*.p.22.
- [14] **Japhet Ouédraogo, 2013.**Impact socio-économique du maraichage sur la population de Koudiere, Village situe dans la région du centre au Burkina Faso, Mémoire pour l'obtention du master en ingénierie des infrastructures et réseaux hydrauliques 1.p.10-30.
- [15] **KANKONDE M., TOLLENS E., (2001):** Sécurité alimentaire au Congo-Kinshasa: production, consommation et survie. Publié par L'Harmattan, p.478
- [16] **LA Loi d'Orientation Agricole N°06-045/ du 16 Aout 2006 adoptée par l'Assemblée Nationale du Mali**
- [17] **Rapport Institut National de la Statistique du Mali rapport (2022)** du RGPH5 recensement général de la population et de l'habitat.
- [18] **RIPAMA. W. Y. E .B. 2009.** Les performances économiques des maraichers au Burkina Faso : Régression linéaire, Mémoire de master en génie de l'eau et de l'environnement, Ouagadougou, p.60.